

Dans un détail qui se présente naturellement, des Souverains & grands Seigneurs qui ont composé des ouvrages; il expose les contrariétés des critiques, l'incertitude de l'histoire sur les points les plus essentiels, & les embarras de la chronologie.

Mr. le Gendre passe ensuite à la Philosophie qui embrasse le plus grand nombre des sciences profanes; dans le second Livre il écrit l'histoire de ses différentes sectes.

Le troisième contient les opinions des Philosophes tant anciens que modernes sur la Métaphysique, & sur les prédictions de l'avenir attribuées au commerce des esprits.

Le quatrième Livre renferme une courte dissertation sur les Mathématiques; les contradictions des Auteurs sur la Physique, l'Astronomie, la Médecine. L'Auteur rétablit dans le mécanisme général de la nature l'uniformité qui manque au système de Descartes, & il applique les effets de ce mécanisme au système de Copernic. A l'égard de la Médecine, avant que de rappeler les opinions des Auteurs qui ont témoigné une extrême défiance pour elle, Mr. le Gendre semble se satisfaire en déclarant ici son sentiment particulier; sçavoir, que si la Médecine est un art on lui-même rempli d'incertitudes & de dangers, il n'y a pourtant point de secours plus nécessaire à un malade que celui de la prudence d'un bon Médecin; & qu'il y auroit une grande témérité de prétendre se conduire par son goût, ou par ses lumières, dans l'état auquel on est réduit par la maladie.

De la Médecine l'Auteur passe à la Chimie, à l'Astrologie judiciaire, & à quelques autres divinations prétendues naturelles. Ce quatrième Livre est terminé par les opinions exagérées des Naturalistes, par plusieurs exemples de ce qu'on a publié de plus
extraordinaire.